

No. 5090
26
T. OKADA

42

BULLETIN  
DE LA  
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

**EXTRAIT**

***Drosophila matilei*, nouvelle espèce de l'Ouest Cameroun, du groupe *melanogaster*,  
et redescription de *D. microlabis* Séguy.**

[DIPT. DROSOPHILIDAE] (1)

par Léonidas TSACAS (2)

Les montagnes de l'Ouest Cameroun et de l'Est du Nigeria hébergent une faune de *Drosophilidae* très variée et en grande partie endémique, comme nous avons pu le constater après examen des quelques récoltes provenant de cette région (TSACAS, 1972, et non publiés). Notre ami, M. L. MATILE, a effectué deux brefs séjours dans ces montagnes et il en a rapporté un petit lot de *Drosophilidae* dans lequel nous avons découvert l'espèce décrite ci-dessous.

Le groupe d'espèces *melanogaster*, révisé récemment par BOCK et WHEELER (1972), et compte tenu de l'addition de 4 nouvelles espèces décrites récemment (TSACAS et LACHAISE, 1974), comporte 79 espèces. Il convient d'y ajouter 8 espèces

(1) Recherche coopérative sur programme (RCP) n° 318, du Centre national de la Recherche scientifique (CNRS) : Etude des *Drosophilidae* de l'Afrique.

(2) Avec la collaboration technique de M<sup>me</sup> M.-Th. CHASSAGNARD.

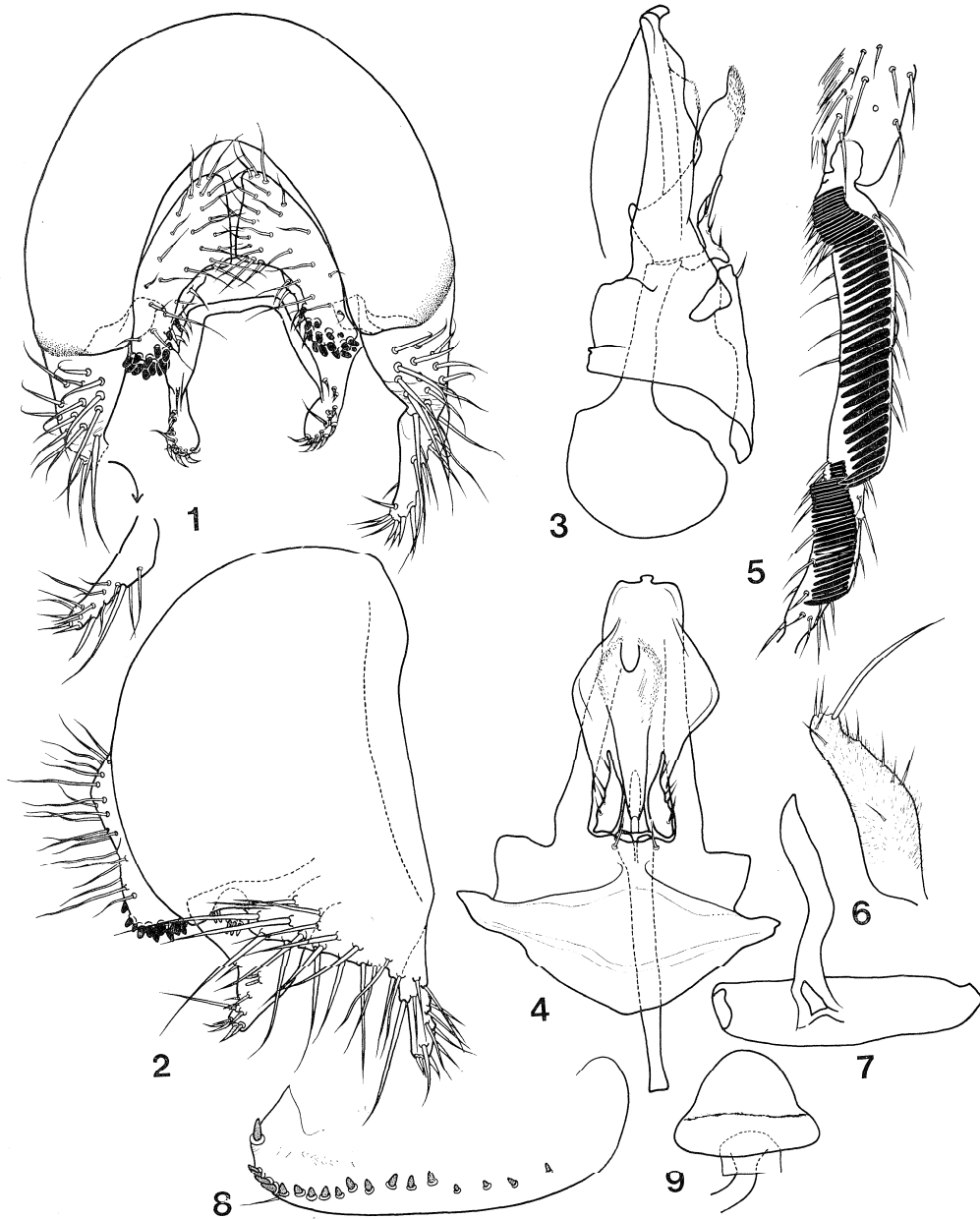


Fig. 1 à 9, *Drosophila matilei* n. sp. — 1, épandrium, en vue caudale ; 2, *id.* en vue latérale ; 3, hypandrium, phallus et organes annexes en vue latérale ; 4, *id.* en vue ventrale ; 5, tarse de la patte antérieure du ♂ ; 6, palpe ♂ ; 7, sclérite de la pompe éjaculatrice ; 8, ovipositeur ; 9, spermathèque.

reconnues comme nouvelles mais non décrites (BOCK et WHEELER, *loc. cit.*). Quatre autres espèces mal connues appartiennent probablement à ce groupe.

En Afrique continentale, au Sud du Sahara, on trouve 16 espèces réparties dans trois des onze sous-groupes, sans compter 4 espèces non décrites faute de matériel suffisant (TSACAS, 1971 ; BOCK et WHEELER, *loc. cit.*). Le sous-groupe *montium*, avec 39 espèces, est le plus riche. En Afrique, il comprend 9 espèces, *D. matilei* n. sp. est la dixième malgré quelques réserves discutées plus loin.

✓ ***Drosophila matilei*** n. sp. (fig. 1-9). — ♂. Tête : front large, presque aussi large que la tête, 27 : 31, plus large que haut, 27, 21 : 20, (largeur du front à la hauteur de l'ocelle antérieur, 27 et au-dessus des antennes, 21), jaune brun, avec une dizaine de chétules au-dessus des antennes. Triangle ocellaire légèrement plus sombre, ocelles jaune clair ; soies ocellaires longues, divergentes, 2 autres chétules existent près des ocelles postérieures. Orbites bien marquées, luisantes, plus sombres que le front ; or 1 égale à la or 3, l'or 2 moitié moins longue que les deux autres (13 : 6 : 13) se situe plus près de l'antérieure ; une rangée de très petits chétules lui fait suite vers l'avant. Post-verticales aussi longues que les or 1, convergentes ; vi et ve très développées, aussi longues que les ocellaires. Antennes : 2<sup>e</sup> article roux avec 2 longues soies, 3<sup>e</sup> article brunâtre, sa partie inférieure et basale plus claire. Arista avec 4 rayons supérieurs et 3 inférieurs en plus de la fourche terminale. Face jaunâtre sur l'épistome, une bande transversale large, brune, luisante. Carène réduite en une mince lamelle entre les bases des antennes, s'élargissant légèrement ensuite mais restant toujours étroite et courte. Deux soies orales, la seconde plus petite de moitié aux deux tiers de la première. Palpes étroits, longs, coudés avec une très longue et forte soie subapicale. Joints étroits, jaunes. Yeux rouges, un peu assombris avec une pilosité courte et dense.

Thorax : mésonotum roux uniforme, légèrement luisant, huit rangées d'ac, deux paires de dc, pas de préscutellaires, deux humérales subégales, scutellum légèrement plus sombre que le mésonotum, soies scutellaires antérieures plus convergentes que les postérieures qui sont croisées ( $a : p = 0,95$ ). Pleures jaunes, trois sternopleurales dont la médiane piliforme, suivie d'une rangée de 4-5 poils relativement longs, indice des sternopleurales : 0,6.

Pattes jaunes, une soie préapicale sur tous les tibias, une apicale, petite sur le t1, longue sur le t2 ; elle manque au t3. Le tarse antérieur porte un très long peigne sur le premier article, composé de deux parties, une proximale comporte 16 dents, une distale 27 dents et un second existe sur le deuxième article tarsal, comportant quatre petites dents proximales et 27 distales beaucoup plus grandes.

Ailes teintées de jaune, plus foncées sur la partie antérieure. Nervures brunes, r 4 + 5 et m parallèles. Deux forts chétules sur la c avant la cassure distale. Indices alaires : c = 3,1 ; 4 v = 0,5 ; 4 c = 0,4 ; 5 x = 0,4 ; ac = 2,1 ; frange de fortes spinules de c3 = 42 %, balanciers roux brunâtre.

Abdomen luisant, les trois premiers tergites jaune-roux avec une étroite bande noire postérieure, les suivants, ainsi que le très large épandrium, noirs. Les soies latérales apicales des tergites sont relativement fortes. Sternites jaunes. Les genitalia, surtout l'épandrium, sont très volumineux. ♀. Semblable au mâle, même pour la coloration des tergites. Ovipositeur brun foncé avec la dent terminale décalée vers le haut. Réceptacle ventral long, replié en cinq principales boucles transversales.

Autres caractères : œuf avec deux filaments longs (environ 0,7 de la longueur de l'œuf), fins, se terminant par un petit élargissement de forme vaguement triangulaire.

Holotype ♂ et allotype ♀ : Ouest Cameroun, forêt de Bafut'Nguemba, alt. 1 500 m env., Chemin du Lac, 12-X-1970. Paratypes : 2 ♂ et 3 ♀, mêmes indications ; 1 ♂ et 1 ♀, Haute Nguemba, 14-VIII-1967 (Muséum national, Paris). Tous ces exemplaires ont été récoltés par L. MATILE auquel l'espèce est dédiée.

TAXONOMIE. *D. matilei* n. sp. se place sans ambiguïté dans le groupe *melanogaster*. Sa position dans le sous-groupe *montium* est moins évidente. Comme il a été constaté par BOCK et WHEELER (1972) un certain nombre d'espèces de ce sous-groupe hétérogène sont atypiques. La présente espèce entre dans ce cas. L'absence de forceps secondaires et la présence des spermathèques bien sclérotisées et apparemment fonctionnelles sont les deux caractères les plus importants qui l'éloignent de ce sous-groupe. La conformation de son épandrium et de ses paramères postérieurs est également aberrante. Cependant, nous plaçons *D. matilei* n. sp. provisoirement dans le s.-gr. *montium*. Cette situation sera réexaminée quand un matériel plus abondant et, si possible, une souche seront disponibles.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Ouest Cameroun. Etant donnée que de nombreuses récoltes ont été effectuées en différentes régions du Cameroun à basse altitude, 400 à 600 m, sans que cette espèce y ait été capturée, il est raisonnable de penser que *D. matilei* n. sp. est une espèce plutôt montagnarde.

*Drosophila microlabis* Séguéy, 1938 (fig. 10). — Cette espèce a été décrite d'après un mâle récolté au Kenya (Marakwet, Elgeyo Escarpment, 2 500 m, mars) par l'expédition de l'Omo. Depuis, elle n'a jamais été retrouvée. Sa description, relativement sommaire et non accompagnée de dessins, ne permettait pas sa détermination. Sa position, à l'intérieur du genre *Drosophila*, était également difficile à établir sans une étude plus approfondie. C'est à ce double souci que répond ce qui suit.

A la description de SÉGUÉY, j'ajoute quelques détails négligés par cet auteur et je donne les dessins des genitalia.

Holotype : Tête, front brun noir, roussâtre sur sa partie inférieure ; orbites plus claires, luisantes ; triangle ocellaire noir luisant, ocelles incolores, soies ocellaires longues, très divergentes ; postverticales longues, légèrement convergentes ; v i manquent, sur l'holotype. Antennes : premier article roux, arista avec 4 cils droits supérieurs et deux inférieurs en plus de la fourche terminale. Clypeus étroit ; carène étroite, inexistante entre les bases des antennes. Palpes étroits, jaunes avec une longue soie préapicale suivie, le long du bord ventral, par 4 soies fines et courtes.

Mésonotum brun noir avec deux bandes latérales à peine distinctes ; 8 ac, p r s c nulles ; scutellum comme le mésonotum, s c manquent, sauf une postérieure. Pleures roux-brunâtre, sterno-index : 0,5. Pattes : f 1 avec une rangée de 5 longues soies postéro-ventrales, les 3 centrales plus longues. Peignes du tarse I : premier avec 9 dents, second avec 8 dents. Indices de l'aile : c = 2,7 ; 4 v : 1,9 ; 4 c = 1 ; 5 x = 0,5 ; frange de la c 3 = 44 %. Deux soies sur l'apex de la première section costale.

♀ inconnue.

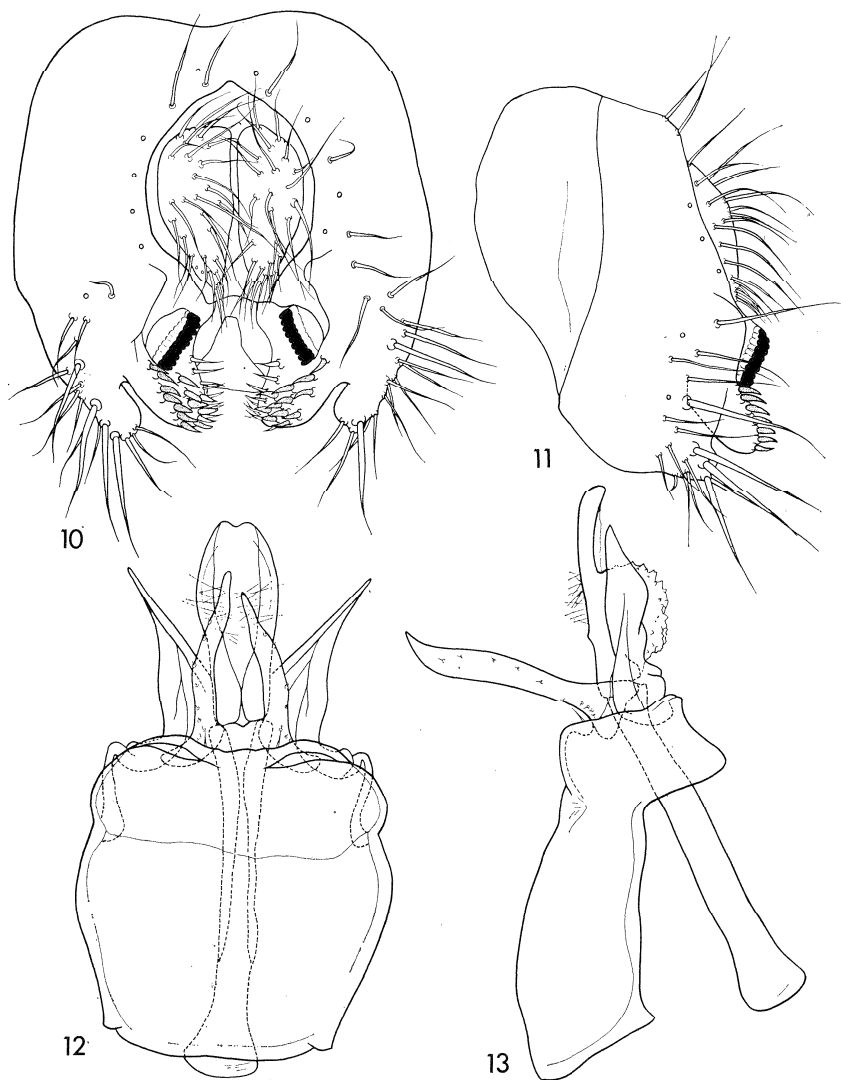


Fig. 10 à 13, *Drosophila microlabis* Séguy, holotype. — 10, épandrium, en vue caudale ; 11, *id.* en vue latérale ; 12, hypandrium, phallus et organes annexes, en vue ventrale ; 13, *id.* en vue latérale.

Holotype : Muséum national, Paris.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE : Kénya.

TAXONOMIE : La position de *D. microlabis* Séguy dans le sous-genre *Sophophora* paraît évidente, mais son appartenance à l'un des groupes du sous-genre n'est pas aussi nette. La présence chez le ♂ de peignes sexuels sur les deux premiers articles des tarsi antérieurs fait penser au groupe *melanogaster*, mais cette première impression ne résiste pas à un examen plus approfondi. En effet plusieurs caractères, couleur, vibrisses, antennes, peignes sexuels et surtout la conformation de ses genitalia, montrent qu'il s'agit d'une espèce du groupe *obscura*.

Ce groupe est divisé en trois sous-groupes : sous-groupe *obscura* comprenant des espèces paléarctiques, sous-groupe *pseudoobscura* avec des espèces nordaméricaines et sous-groupe *affinis* avec des espèces nordaméricaines et une espèce européenne.

Le nombre élevé des dents des peignes tarsaux et les 8 rangées d'ac placent *D. microlabis* dans le sous-groupe *obscura*. C'est la première espèce de la région éthiopienne à appartenir à ce groupe. Le fait qu'elle appartient plus spécialement au sous-groupe *obscura* à répartition uniquement paléarctique est important. Il constitue un des rares liens connus chez les Drosophilidae entre les régions éthiopienne et paléarctique. Il est également significatif que *D. microlabis* est une espèce montagnarde. Des futures captures et l'obtention d'une souche vivante permettront une étude plus approfondie de ces relations avec les autres espèces du sous-groupe.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BOCK (J. R.) et WHEELER (M. R.), 1972. — The *Drosophila melanogaster* Species group (*Univ. Texas Publ.*, 7213, pp. 1-102).
- SÉGUY (E.), 1938. — Mission de l'Omo, IV (Zoologie) (*Mém. Mus. nat. Hist. nat.*, Paris, 8, pp. 319-380).
- TSACAS (L.), 1971. — *Drosophila teissieri*, nouvelle espèce africaine du groupe *melanogaster* et note sur deux autres espèces nouvelles pour l'Afrique (*Bull. Soc. ent. France*, 76, pp. 35-45).
- 1972. — The « Genus » *Euscaptomyza* Séguy (Diptera : Drosophilidae), with the Description of Two New African Species (*Univ. Texas Publ.*, 7213, pp. 345-354).
- TSACAS (L.) et LACHAISE (D.), 1974. — Quatre nouvelles espèces de la Côte-d'Ivoire du genre *Drosophila*, groupe *melanogaster* et discussion de l'origine du sous-groupe *melanogaster* (Diptera : Drosophilidae) (*Ann. Univ. Abidjan*, série E (Ecologie), 7, pp. 193-211).

(Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire d'Entomologie).